

« Pour l'égalité totale, il faudra encore attendre »



(1) Où sont les hommes ? Au début du mois d'août, à Tokyo, la première épreuve de natation synchronisée de ces Jeux olympiques a eu lieu en duo, suivie de celle par équipes.

Avec une particularité : toutes les concurrentes de ce sport sont des femmes. Il en a été de même pour les épreuves de gymnastique rythmique. Si les JO se sont peu à peu ouverts aux femmes, avec l'objectif affiché d'atteindre l'égalité, et si la France a obtenu autant de médailles chez ses messieurs que chez ses dames, certaines disciplines sont toujours exclusivement réservées à un seul sexe.

(2) À l'origine, les femmes n'avaient pas accès aux Jeux olympiques : il faut attendre 1900 pour que des épreuves s'ouvrent à elles. Mais leur participation se limite alors à des

disciplines dites « compatibles avec leur féminité », comme le tennis et la natation. Néanmoins, les barrières sautent peu à peu : à partir de 1928, les athlètes féminines peuvent concourir en compétition officielle, et leur participation s'accroît d'édition en édition.

(3) S'il n'existe plus aujourd'hui de disciplines formellement interdites aux femmes, certaines épreuves leur sont au contraire exclusivement réservées. La gymnastique rythmique en est l'un des meilleurs exemples. Créé dans les années 1940 en Union soviétique, ce sport voit son histoire s'écrire uniquement au féminin dans le monde de la compétition sportive de haut niveau. Aucun homme ne peut participer à l'épreuve. Selon le Comité international olympique, il s'agit d'une activité esthétisante,

donc culturellement considérée
comme féminine.

(4) La problématique de la mixité
agite également le monde de la lutte.

50 Dans ce sport, les femmes ne
pratiquent en compétition que le style
libre, et sont absentes de la lutte
gréco-romaine¹⁾. Dans la deuxième
55 moitié du 20ème siècle, quand il a
fallu faire la promotion de ce sport
auprès du public féminin, c'est le
style libre qui a été choisi. On disait
qu'il nécessitait moins de force et
60 plus de vivacité que la lutte gréco-
romaine. Mais aujourd'hui, dans les
salles, les filles s'entraînent avec les

garçons, pour le gréco-romain
comme pour le « libre ».

(5) Pas suffisant pour pouvoir

65 concourir dans cette épreuve aux JO,
bien que la Fédération internationale
affiche régulièrement sa volonté en
ce sens. Mais ça paraît difficile à
mettre en œuvre car il y a déjà un
70 manque de place. L'apparition de la
lutte féminine aux Jeux olympiques
de 2004 a en effet entraîné la
suppression de catégories de poids
masculines. La pilule était dure à
75 avaler pour certains. Pour la parité
totale, il faudra encore attendre.

*d'après L'Express,
du 12 août 2021*

noot 1 la lutte gréco-romaine: Grieks-Romeins worstelen